

Déconfinement de la culture: «Les crises sont soit un désastre, soit une opportunité de faire mieux et différemment»

Bozar, La Monnaie et le Belgian National Orchestra, les trois institutions culturelles fédérales, renforcent leur collaboration. Une manière de répondre à la crise, mais aussi d'imaginer l'avenir ensemble.

Hans Waeye du BNO (à g.), Paul Dujardin de Bozar (au centre) et Peter de Caluwe de La Monnaie (à d.). - Veerle Vercauteren



Par **Gaëlle Moury (/23667/dpi-authors/gaelle-moury)**

Journaliste au service Culture

Le 28/05/2020 à 19:43

Défier cette tempête et transformer cet événement de grande envergure en une expérience humaine positive qui nous renforcera pour l'avenir. » Deux mois après l'arrêt brutal des concerts et des spectacles, Bozar, le Belgian National Orchestra et La Monnaie, les trois institutions culturelles fédérales du pays, annoncent un renforcement de leur collaboration. Un travail qui s'inscrit dans la continuité de celui amorcé il y a quatre ans, après la décision de Didier Reynders (MR), à l'époque ministre de tutelle, de mettre en place des synergies entre les trois institutions.

LIRE AUSSI

Bénédicte Linard: «Chaque événement culturel possible en regard des exigences sanitaires doit pouvoir exister»

([https://plus.lesoir.be/297045/article/2020-04-26/benedicte-linard-chaque-evenement-culturel-possible-en-regard-des-exigences?](https://plus.lesoir.be/297045/article/2020-04-26/benedicte-linard-chaque-evenement-culturel-possible-en-regard-des-exigences?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/297045/article/2020-04-26/benedicte-linard-chaque-evenement-culturel-possible-en-regard-des-exigences?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

« Cette collaboration a commencé avec les conventions du gouvernement belge, et le ministre Reynders qui trouvait que les trois institutions culturelles fédérales devaient travailler plus et mieux ensemble », explique Hans Waege, intendant du Belgian National Orchestra. « Ça a toujours été une évidence pour nous et cette décision nous a aidés à nous retrouver. Au départ, travailler ensemble n'était pas évident car c'était une habitude à prendre. Mais pendant les quatre dernières années, cette collaboration s'est vraiment articulée, surtout d'une manière artistique (notamment à travers des projets comme United Music of Brussels ou un concert autour de Wagner, NDLR). Les crises sont soit un désastre, soit une opportunité de faire mieux et différemment. Je pense que la période que nous vivons va nous permettre de mettre nos forces ensemble de manière encore plus bénéfique. »

« Revaloriser le patrimoine »

« Historiquement, il y a toujours eu cette collaboration intime entre La Monnaie, l'Orchestre national et Bozar », continue Paul Dujardin, CEO et directeur artistique du Palais des Beaux-Arts. « Dans les grandes salles européennes, il y avait toujours la tradition que l'orchestre en résidence était celui qui accédait à la salle. À l'époque, ouvrir la salle à d'autres était un peu une révolution.

Aujourd'hui, ça a changé. Avec la crise, il y aura encore des changements. »

Concrètement, cette collaboration est aujourd'hui orientée vers une gestion de la crise sanitaire, mais pas seulement, puisqu'il est question de l'approfondir de manière durable, même une fois le calme revenu. Face aux mesures que les institutions doivent prendre actuellement, Bozar et sa salle Henry Le Boeuf (2.200 places dans une configuration « normale ») joueront un rôle central pour permettre à la fois aux orchestres symphoniques de fonctionner en respectant les mesures de distanciation sociale (avec une priorité donnée au BNO, qui est

résident à Bozar) et pour éventuellement accueillir certaines productions majeures de La Monnaie, en tenant compte de toutes les recommandations à respecter.

LIRE AUSSI

Kanal agit au présent et veut réfléchir à l'avenir

([https://plus.lesoir.be/303199/article/2020-05-26/kanal-agit-au-present-et-veut-reflechir-lavenir?](https://plus.lesoir.be/303199/article/2020-05-26/kanal-agit-au-present-et-veut-reflechir-lavenir?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/303199/article/2020-05-26/kanal-agit-au-present-et-veut-reflechir-lavenir?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

« Il faut créer la confiance avec le public », dit Paul Dujardin. « Le problème n'est pas seulement la salle, c'est aussi son accessibilité. Il n'y a aucune autre salle au monde qui a un accès au deuxième balcon depuis la rue. On va revaloriser le patrimoine, redécouvrir un bâtiment qu'on connaissait déjà bien mais sous d'autres angles. Un public qui n'avait jamais été au 2e balcon va le redécouvrir. Il compte 660 places avec une acoustique extraordinaire, avec un accès de la rue Villa-Hermosa, qui est un patrimoine exceptionnel de la Renaissance. C'est cette organisation et cette solidarité que l'on veut organiser, sur un vrai projet, avec une valorisation de la salle, sans oublier la souffrance de La Monnaie, qui est un théâtre à l'italienne extraordinaire. »

« Pas un projet lié à la crise »

Au-delà de la période de crise, l'intention est de continuer à renforcer cette collaboration, en créant des synergies à la fois artistiques et logistiques. « Ce n'est pas un projet lié à la crise », insiste Paul Dujardin. « Nous discutons actuellement de la manière dont nous voyons l'orchestre de La Monnaie et le BNO dans les dix ans à venir. »

« C'est un mouvement que nous étions en train de mettre en place », précise Hans Waege. « La situation actuelle est pour nous un accélérateur pour aller encore plus loin. Ces deux dernières années, nous avons préparé un dossier pour le prochain gouvernement. On y fait une proposition ambitieuse pour que nos services administratifs travaillent mieux ensemble et de manière plus performante. L'idée est, par exemple, de mieux gérer l'innovation digitale, dans le marketing et la relation au public, de créer une plus grande collaboration entre nos services financiers... Aujourd'hui, nous échangeons par rapport à notre

approche des ressources humaines, du public en ce qui concerne la crise Covid. Mais on travaille aussi déjà dans une logique d'optimiser nos forces pour mieux travailler. »

LIRE AUSSI

Déconfinement: le retour du spectacle vivant, mais autrement

([https://plus.lesoir.be/298253/article/2020-05-01/deconfinement-le-retour-du-spectacle-vivant-mais-autrement?](https://plus.lesoir.be/298253/article/2020-05-01/deconfinement-le-retour-du-spectacle-vivant-mais-autrement?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlast5year%26sort%3Dd)

[referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlast5year%26sort%3Dd](https://plus.lesoir.be/298253/article/2020-05-01/deconfinement-le-retour-du-spectacle-vivant-mais-autrement?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlast5year%26sort%3Dd)

De là à imaginer dans un futur proche une fusion des équipes ? « On ne l'exclut pas mais on n'en est pas là », assure Hans Waege. « Il est prouvé dans le secteur privé que, dans 70 % des cas, la fusion coûte plus cher et n'est pas avantageuse. Pour nous, ça commence par une bonne liaison et par créer notamment une plateforme informatique commune pour les trois institutions. »

Pas de fusion, mais une concertation accrue

Pas de fusion à l'horizon, mais une concertation encore accrue pour créer des liens sur le contenu, aussi par rapport aux autres arts présents dans les institutions. « L'exemple clair était la collaboration que l'on avait commencée avec Romeo Castellucci à La Monnaie et à Bozar. Peter de Caluwe (Intendant de La Monnaie), Hans Waege, moi et nos collaborateurs voulons intensifier la discussion artistique pour qu'elle ait lieu presque toutes les deux ou trois semaines. Il y a une opportunité de lier le type d'approche qu'a Peter de Caluwe pour l'opéra à La Monnaie avec les autres disciplines du Palais des Beaux-Arts. »

« Nous voulons faire de l'exceptionnel en mettant nos contenus ensemble. Dans l'artistique, mais aussi dans l'administratif », conclut Hans Waege. « Nous voulons travailler plus ensemble, plus en profondeur. Trouver un équilibre nouveau dans la programmation, et retrouver aussi un rôle historique. Les orchestres symphoniques ont par exemple un peu oublié que dans les années 50-60-70, c'était normal que même les chefs attitrés rendent visite aux écoles. On a poussé les orchestres à croire que, pour avoir de la valeur, ils devaient se produire dans les salles prestigieuses comme le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris... partout dans le monde, peu importe les conditions. Je ne dis pas qu'il ne faut plus jamais se tourner vers l'international. Mais on a un

peu oublié ce travail de développement du public. Rassembler les forces entre les institutions, c'est exactement retrouver ce rôle historique. Autre exemple très important : la mise en place l'année dernière d'un programme d'académie pour certains étudiants des conservatoires, avec à la fois une production d'opéra avec Alain Altinoglu à La Monnaie, et une production avec Hugh Wolff (chef principal du BNO, NDLR). Il y a maintenant un programme unique pour les deux orchestres fédéraux, plutôt qu'un par orchestre. C'est une façon d'enrichir ce lien et de le rendre enrichissant. Parce que l'idée n'est pas de collaborer pour répondre à une mode. Ça doit avoir du contenu. »

Imaginer ensemble les concerts de demain

G.My

La situation actuelle et les mesures sanitaires à respecter poussent les institutions à envisager les concerts autrement. En ce moment, Peter de Caluwe et Hans Waege se concertent par exemple avec leurs collègues européens pour imaginer des solutions qui permettront à leurs orchestres de se produire sur scène.

Au-delà de l'aspect purement logistique, cette période est aussi propice à la curiosité, et à la redécouverte de répertoires joués avec des orchestres à effectifs réduits. « On doit accepter une certaine situation, et là-dedans, d'une manière créative, découvrir des répertoires qu'on n'a pas assez joués dans ce monde de "grands" », explique Hans Waege. « Ce sera aussi pour nous une façon de faire découvrir à notre public un répertoire que les orchestres symphoniques ont un peu laissé de côté alors qu'il y a des choses absolument magnifiques. Ensuite, ça va permettre de retrouver une certaine intimité dans les concerts. Il faut aussi voir un certain avantage : créer une bulle avec la personne qui vous accompagne au concert, mais aussi être entouré de gens et être dans une salle. »

L'idée n'est pas non plus de perdre toute ambition, ou d'écarter tout projet extraordinaire pour la saison prochaine. « On aime aussi parfois le gigantisme. La saison prochaine, on doit faire la *Symphonie n° 6* de Mahler avec l'orchestre de La Monnaie. Dans les discussions, qui n'avaient pas forcément de lien au départ avec ce concert, Paul a eu la vision d'enlever les fauteuils du parterre de la salle Henry Le Bœuf. On envisage donc de faire quelque chose d'inédit et d'exclusif : mettre un grand orchestre, avec une distanciation sociale, sur le parterre de Bozar pour faire quand même cette symphonie. On ne doit pas être défaitistes. On va tout faire pour rendre nos salles sécurisées, tout en gardant en vie ces concerts pour créer un monde qui sera partiellement différent. »

Si les adaptations seront présentes, pas question de transiger sur l'expérience du concert. « Malgré l'utilisation de la salle Henry Le Bœuf de Bozar dans cette période intermédiaire, on essaie de convaincre les autorités qu'on ne peut pas arriver dans une situation où la magie du concert disparaîtrait », insiste Paul Dujardin. « Aujourd'hui, on ne sait encore rien. Une

des raisons de notre déclaration commune, c'est aussi de faire comprendre aux autorités que l'on doit garder cet élément qui donne envie au public d'aller à un concert. Il ne faut pas perdre la magie du concert. Autrement, fermons la boutique. »

G.My



Commentaire *

//

Signature * Renquet Nadine

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

Poster